

poètes en ont fait un monstre ayant la tête d'un lion, le corps d'une chèvre et la queue d'un serpent.

(20) Olympe était disciple de Marsyas.

(21) Le Marsyas, fleuve voisin de Célènes, se jette dans le Méandre. La fable de Marsyas est racontée par Hérodote, Apollodore, Diodore de Sicile, Hygin, Pausanias et Fulgence.

(22) Pélops, roi d'Élide, fils de Tantale, est un des personnages les plus célèbres de l'antiquité. Il institua ou rétablit les jeux olympiques, et reçut, après sa mort, les honneurs divins. Il avait un temple à Olympie, près de celui de Jupiter. Clément d'Alexandrie rapporte que le Palladium de Troie était fait des os de Pélops.

(23) Mycènes était une ville de l'Argolide, dans le Péloponnèse, dont on attribue la fondation soit à Persée, soit à Mycènes, fille d'Inachus et femme d'Arestor. Le nom moderne et obscur de cette ville célèbre est *S. Adriani Fanum* ou *Aglos Adrianos*, dans la Sacanie, contrée de la Morée.

(24) V. les *Métamorphoses*, liv. VIII, v. 272.

(25) Cléone était une ville placée entre Corinthe et Argos.

(26) Trézène était une ville du Péloponnèse, située près du golfe Saronique, dans l'isthme de Corinthe, aujourd'hui *Damala*.

(27) Pandion était fils d'Erichthonius et de Pasitée, roi d'Athènes vers l'an 1459 avant J.-C. Il ne faut pas confondre ce Pandion avec un autre roi d'Athènes, qui était fils de Cécrops II.

(28) Tacite a dit avec plus de hardiesse encore : « *Nudare corpus et contractandum oculis permittere.* » (*Annal.*, liv. III, chap. 42.)

(29) Une note du commentateur latin explique les mots *Stamina barbarica* (tissu composé suivant l'art de ces temps barbares) par ceux-ci : « *Ex antiqua texenditione stamina ad perpendicularum suspendebantur; unde apud nostrum alibi pendula tela, stantes tela, etc.* »

(30) Philomèle fut changée en rossignol, et Procné en hirondelle. Suivant une autre tradition, appuyée sur le témoignage d'Anacréon (ode XII) de Tzetzes, (*chil.*, liv. VII, v. 442), de Gabrias (*Fab. XLIII*), et du scolaste d'Aristophane (*Oiseaux*, v. 216), Philomèle fut changée en hirondelle, et Procné en rossignol.

(31) On aurait tort de croire que l'Argo fut le premier navire connu en Grèce. Ovide par ces mots : *prima petiere carina*, veut faire entendre que ce fut le premier vaisseau construit en forme de galère, navire dont la carène est très-allongée. Les vaisseaux grecs avaient été jusqu'alors d'une forme presque ronde, et n'étaient pas propres à une navigation de long cours.

LIVRE VII

(1) La plupart des Argonautes se prétendaient issus de Minyas, dont la petite-fille fut mère de Jason.

(2) Phinée, roi de Thrace, coupable d'avoir abusé du don de divination, fut puni par la perte de la vue et par le supplice des Harpies.

(3) Le Phasis, fleuve de la Colchide, avait son embouchure dans le Pont-Euxin.

(4) Phryxus, fils d'Athamas, roi de Thèbes, obligé de s'expatrier sur un bélier à toison d'or qu'il avait reçu de Mercure, à son arrivée à Colchos, le sacrifia au dieu Mars, et suspendit sa toison aux branches d'un hêtre sacré. Après sa mort, son ombre apparut au roi de la Colchide, et lui révéla que la destinée de l'empire était attachée à la toison d'or.

(5) Calciopé était sœur de Médée et femme de Phryxus. Inquiète sur l'héritage paternel de ses enfants, elle s'intéressait aux Grecs.

(6) Cyanée et ses montagnes.

(7) Bancs de rochers escarpés, qui, s'avancant au milieu de la mer de Sicile, forment un détroit fameux entre Messine et Reggio. Charybde est le nom du côté qui borde la Sicile, et Scylla celui du côté qui borde l'Italie.

(8) Hécate présidait aux enchantements; elle était la même que Proserpine, Diane, et la Lune. Elle était appelée Lune dans les cieux, Diane sur la terre, et Proserpine dans les enfers. De là le nom de *triple déesse*.

(9) Le Soleil, père d'Oéeta.

(10) Minerve fit présent à Oéeta d'une partie des dents du serpent tué par Cadmus.

(11) Témèse était une ville célèbre par ses mines d'airain.

(12) Bœbès, ville et lac de Thessalie.

(13) Authédon, petite ville de la Béotie, sur le détroit de l'Euripe.

(14) La métamorphose de Glaucus est racontée liv. XIII, v. 925 et suiv.

(15) Le strix était un oiseau nocturne et fabuleux qu'on croyait se glisser dans le berceau des enfants pour sucer leur sang. Ovide le décrit dans ses *Fastes*, liv. VI, v. 153.

(16) On sait que Cérampus, habitant du mont Olyrys, se retira sur le Parnasse pour échapper au déluge, et qu'il fut changé en escargot ou en scarabée.

(17) Ces mots désignent probablement le serpent de Lesbos.

(18) Thyonéus était fils de Bacchus et d'Arjane.

(19) Coryte était fils de Paris et d'Oenone, célèbre par sa beauté.

(20) Méra était une chienne d'Icare, mise avec lui au rang des astres, parce que ses aboiements avaient indiqué le lieu où son maître avait été tué par des bergers de l'Attique.

(21) Les femmes de Cos furent changées en génisses, pour avoir osé se dire plus belles que Vénus.

(22) Les Telchines étaient de puissants magiciens, adorés à Jalyisie, une des trois plus anciennes villes de l'île de Rhodes.

(23) Il n'est pas question ici de la *Tempé* de Thessalie, mais de celle de Béotie, au pied du mont Teumessus.

(24) Éphyre était l'ancien nom de Corinthe.

(25) Jason avait délaissé Médée pour la fille de Créon, roi de Corinthe. Médée, afin de se venger, fit faire par ses enfants, à la nouvelle épouse de Jason, un présent empoisonné. A peine l'eut-elle reçu, qu'elle devint la proie des flammes avec son père et son époux. A la vue de l'incendie, Médée tua ses enfants et s'éloigna de Corinthe.

(26) Il s'agit sans doute de la femme de Périphias, roi d'Athènes, plus ancien que Cécrops, lequel fut, à la prière d'Apollon, métamorphosé en aigle par Jupiter, et préposé à la garde de ses foudres.

(27) La petite-fille de Polypémon était Halcione, fille de Seyron, que son père précipita dans la mer, pour la punir de ses débordements; et qui fut changée en oiseau.

(28) Ce mot vient du grec *axoni* pierre à aiguiser. — Voir Nicandre, *Alexipharmaca* XLII. — Théophraste pense que le nom de cette plante vient de celui d'Acon (Aconitum), bourg de Bithynie, qui produisait beaucoup d'aconit.

(29) Cromyon était une contrée voisine de Corinthe.

(30) Le fils de Vulcain était Périphètes.

(31) Anaphe était une île de la Méditerranée, dans la mer de Crète; c'est aujourd'hui Nanlio.

Astypale, île de la mer Égée.

Mycone, une des Cyclades.

Cimole, une des Sporades, dans la mer de Crète.

Cythne, aujourd'hui Termie.

Seyros, une des Cyclades, vis-à-vis l'île d'Eubée.

Sithone, nom donné à une partie de la Thrace limitrophe de la Macédoine. La fable d'Arné changée en chouette est fort peu connue, ainsi que plusieurs autres qu'Ovide rapporte dans ce livre.

Oliare, petite île de l'Archipel.

Didyme, une des îles Éoliennes, près de la Sicile.

Ténos, une des Cyclades, aujourd'hui Tine.

Andros, la première des Cyclades.

Gyare, aujourd'hui Joura, une des Sporades.

Péparèthe, une des Cyclades, aujourd'hui Seraquino.

(32) On peut comparer cette description de la peste avec celle qu'on trouve dans le III^e livre des *Géorgiques*, et que Lucrèce a faite dans le VI^e livre de son poème de *rerum natura*.

(33) Cette rivale était Égine, que Jupiter rendit mère d'Éaque.

(34) Le petit-fils de Nérée était Phocus, fils d'Éaque et de Psamathe, fille de Nérée.

(35) Puisque Céphale dit tenir ce javelot de Procris,

on ne voit pas pourquoi il rougirait d'avouer à quel prix.

(36) Aura signifie airs, vents légers, Zéphyrus. Pluie parle de deux statues appelées *Aura* qu'on admirait de son temps à Rome. Ces divinités sont représentées dans les peintures antiques vêtues de longs voiles légers et flottants; compagnes des Zéphyrus, elles sèment des fleurs dans les airs.

LIVRE VIII

(1) Ovide désigne cette ville sous le nom de son fondateur, fils de Pélops et roi de Mégare.

(2) Pausanias raconte ce fait miraculeux, liv. I, ch. 42.

(3) Les Cydonéens sont ainsi nommés de Cydon, située dans l'île de Crète.

(4) Il est ici question de la partie de l'Afrique voisine des Syrtes.

(5) Le poète fait allusion à la tradition suivant laquelle Dédale, pour favoriser la brutale passion de Pausiphaé, construisit une vache de bois, où elle s'enferma pour se livrer à un infâme commerce avec un taureau.

(6) Ciris vient d'un mot grec qui signifie *tondre, couper*. La fable de Nisus et de Scylla parait défigurée un fait historique attesté par Pausanias et par plusieurs auteurs. On pourrait croire que Scylla entretenait des intelligences coupables avec Mino pendant le siège de Mégare, et qu'elle lui livra, non un cheveu de son père, mais les clefs de la ville.

(7) Les obscurités du texte sont ici éclaircies par un passage de Plutarque, qui fixe à neuf ans le temps pendant lequel les Athéniens étaient forcés de livrer au Minotaure, chaque année, sept jeunes gens et sept jeunes filles.

(8) La fable de Dédale a été racontée par Hygin, (*fab. LI*), Apollodore, (*liv. III, ch. 15*), et Diodore de Sicile, (*liv. IV, ch. 76 et 79*).

(9) Sur la fable de Perdix voir Diodore de Sicile, (*liv. IV, ch. 76*); Apollodore, (*liv. III, ch. 25*); Hygin, (*fab. XXXIX*).

(10) Cénée fut d'abord femme sous le nom de Cénis; Neptune obtint qu'elle devint homme et inaccessible à tous les traits. (Hygin, *fab. XIV*.)

(11) Narice était une ville des Locriens, appelés autrefois Léléges, du nom de Lélax, un de leurs rois.

(12) Oénée était fils de Parthaon.

(13) La bru d'Alcmène était Déjanire, femme d'Hercule.

(14) Les sœurs de Méléagre se changèrent en oiseaux sous le nom de *Méléagrides* ou poules de Numidie. Sur la fable de Méléagre, voir Gallimaque, (*Hymne à Diane*, v. 216); Apollodore, (*liv. 4, ch. 8*, et *liv. III, ch. 9*); Hygin, (*fab. CLXXI-CLXXIV*).

(15) La leçon que nous adoptons, faute d'une autre

plus probable (Tyaneus), est combattue par plusieurs commentateurs. Tyane est une ville de la Cappadoce, et l'on peut, avec Leinzus, placer le lieu de la scène aux confins de cette contrée et de la Phrygie. De cette manière, l'intervention d'un habitant de Tyane paraît moins invraisemblable.

(16) Protée était fils de l'Océan et de Téthys, ou de Neptune et de Phénice, dieu marin doué de la double vertu de prédire l'avenir et de prendre toutes sortes de formes.

(17) La femme d'Autolycus était Métra. On ne trouve dans les mythographes que les détails donnés par Ovide. Autolycus, grand-père d'Ulysse, était un voleur fameux.

(18) La Faim était une divinité allégorique subordonnée aux dieux de l'Olympe.

(19) Oréade (du grec *oros*, qui signifie montagne) était le nom donné aux nymphes des montagnes.

(20) La même expression « *labra incana situ* » se retrouve dans des vers d'Ennius ou plutôt de Pacuvius transcrits par Cicéron, (*Tuscul.*, liv. III, ch. 42;) et Forcellini mentionne l'interprétation de *situs* dans ce passage de la manière suivante : « *Alii intelligunt malum odorem, cujusmodi ex situ expirare solet.* »

(21) Il ne pouvait se métamorphoser qu'en taureau ou en serpent.

LIVRE IX.

(4) Le fleuve Achéloüs prend sa source au pied du Pinde, et se sépare dans son cours l'Étolie, où régnait OEnée, père de Déjanire, de l'Acarnanie, contrée de l'Épire.

(2) Les athlètes, dans leur lutte, commençaient par se couvrir de poussière, pour mieux saisir leurs membres nus et frottés d'huile.

(5) La plupart des poètes et des mythographes donnent à la corne d'abondance une autre origine, et prétendent que Jupiter, lorsqu'il mit sa nourrice, la chèvre Amalthée, au rang des astres, en détacha une corne, d'où sortaient tous les biens que l'on pouvait désirer; il fit présent de cette corne aux nymphes qui avaient pris soin de son enfance.

(4) L'Événuus était un fleuve d'Étolie, qui s'appelaient primitivement Lycornas. Il prit le nom d'Événuus, du roi d'Étolie, qui, poursuivant Idas, le ravisseur de sa fille, et ne pouvant l'atteindre, se précipita de désespoir dans le fleuve.

(5) Eurytus, roi d'Échalie, avait promis sa fille à celui qui le surpasserait à tirer de l'arc. Vaincu par Hercule, il lui refusa le prix convenu; le héros se fit justice lui-même en enlevant Iole.

— Il y avait en Grèce un grand nombre de villes du nom d'Échalie.

(6) Le Cénœum, promontoire de l'Eubée, la plus grande île de Grèce, après celle de Crète.

(7) On peut s'étonner qu'Hercule, offrant un sacrifice sur le Cénœum, fasse retentir l'OËta de ses gémissements. Il y a là une transition brusque, comblée de cette manière par le commentateur latin, d'après Diodore de Sicile : « *Hercules, quum sentiret vim veneni, Lycham in mare præcipitat, tum Trachinem proficiscitur ad Dejaniram, tandem in OËten montem, quippe Jove sacrum, se deferri jussit, etc.* »

(8) Antée, géant, fils de la Terre, et roi de Lydie, provoquait les étrangers à la lutte, et les faisait mourir après les avoir vaincus. Toutes les fois que, renversé, il touchait la terre, il reprenait de nouvelles forces. Hercule l'éleva en l'air et l'étouffa dans ses bras. Ovide parle encore d'Antée dans sa 1^{re} héroïde.

(9) Géryon, monstre à trois têtes et à trois corps, né de Chrysaor et de la nymphe Callirhoé.

(10) Ce taureau était celui qui ravageait les campagnes de Crète par ordre de Neptune, et le même que celui de Marathon. Hercule le dompta et l'amena à Eurysthée, qui lui donna la liberté. Il fut alors vaincu par Thésée.

(14) Les mots : L'Élide atteste vos exploits, sont une allusion aux écuries d'Augias, nettoyées par Hercule.

(12) Parthénie était une montagne de Grèce, en Arcadie; c'est là qu'Hercule poursuivit, une année entière, une biche aux pieds d'airain et aux cornes d'or; il la saisit enfin, et l'amena vivante à Eurysthée, qui le lui avait commandé.

(15) Ce baudrier était celui d'Hippolyte, reine des Amazones.

(14) Diomède, roi de Thrace, fils de Mars, nourrissait ses quatre coursiers de chair humaine. Hercule tua ce prince, enleva ses coursiers, et les confia à la garde du jeune Abdérus, son favori, qui en fut dévoré. Théon, le sophiste, et Paléphate trouvent l'origine de cette fable dans l'état de misère où Diomède se réduisit pour nourrir ses chevaux.

(15) Eurysthée était roi d'Argos et de Mycènes. Junon avait avancé sa naissance de deux mois, pour qu'elle précédât celle d'Hercule, parce que le puîné de ces deux princes devait être soumis à l'autre, par le serment que Junon avait surpris à Jupiter. C'est par l'ordre d'Eurysthée qu'Hercule entreprit ses travaux.

(16) Péan, roi de Mélibée, ville de Thessalie, était père de Philoctète, dont Ovide reparlera liv. XIII.

(17) Les flèches d'Hercule furent fatales à Troie, où régnait Laomédon, lorsque le héros vint l'assiéger avec Télamon. Suivant l'oracle, elles devaient décider une seconde fois des destins d'Illion, dans la guerre qui fait le sujet de l'*Illiade*.

(18) L'astre d'Hercule fut placé entre la Couronne d'Ariane, l'Opiuchus, la Lyre et le Serpent.

(19) Ilithye était le nom que les Grecs donnaient à Lucine, déesse des accouchements.

(20) *Nixosque pares* signifie les dieux des efforts : on les invoquait à Rome dans les enfantements pénibles, et leurs figures étaient à genoux devant la statue de Minerve dans le Capitole.

(21) La métamorphose de Galanthis en belette fait allusion à une ancienne erreur populaire, fondée sur ce que cet animal, changeant continuellement de place ses petits, les porte presque toujours dans sa gueule.

(22) Eurytus était son père. Nicandre la dit fille du fleuve Sperchius.

(25) Le nom de Dryope paraît avoir été tiré de *dryos* qui veut dire chêne, arbre qui a beaucoup de rapport avec le lotos; et c'est vraisemblablement ce qui a donné lieu à la fable de Dryope, métamorphosée en chêne ou en lotos.

(24) Iolas, fils d'Iphiclus, roi d'un canton de la Thessalie, était l'ami et l'écuyer d'Hercule.

(25) Hercule, après son apothéose, devint l'époux d'Hébé.

(26) Capanée fut un des sept chefs au siège de Thèbes. Célèbre par son impiété, il périt frappé de la foudre, pour s'être vanté de prendre la ville, quand bien même Jupiter et tous les dieux réunis s'y opposeraient.

(27) Allusion au combat d'Étéocle et de Polynice, fils d'Œdipe.

(28) Ce devin est Amphiaras. Averti par son art ou par l'oracle d'Apollon qu'il périrait au siège de Thèbes, il se cacha pour ne pas y aller; mais Ériphyle son épouse, séduite par Polynice, qui lui offrit un collier d'or, découvrit le lieu de sa retraite. Obligé de partir, il recommanda à son fils Alcéméon de donner la mort à sa mère, dès qu'il aurait appris la sienne. Il est englouti vivant dans le sein de la terre; Alcéméon le venge en tuant Ériphyle.

(29) Alcéméon répudia Alphésibée sa première femme, pour épouser Callirhoé, et fut tué par les fils de Phégée, frère d'Alphésibée.

(50) La sœur du géant Pallas était l'Aurore, épouse de Tithon dont la vieillesse devint proverbiale.

(51) Jasion, fils de Jupiter et d'Électre, fut aimé de Cérès, qui eut de lui Plutus, dieu des richesses.

(52) Le texte porte *quid liceatque, nefasque fasque sit. Liceat* doit s'entendre de la loi écrite, et *fasque nefasque* de la loi naturelle. Cette distinction est formelle dans Cicéron : « *Quod aut per naturam fas esset, aut per leges liceret.* » (*Pro Milone*, ch. XVI.)

(55) Caunus fonda, dans la Carie, une ville qui porte son nom.

(54) Bubasus, contrée et ville de la Carie.

(55) Les Lélèges, peuples vagabonds, se fixèrent dans la Carie.

(56) Le Cragus, montagne d'Asie dans la Lycie, consacrée à Apollon; c'est aujourd'hui *Capo Serdeni*, ou *Sette Capi*.

(57) Lymira, ville de Lycie. Elle est située dans la Natolie, et conserve son ancien nom.

(58) Phæstos, ville de Crète, bâtie par Minos et détruite par les Gortyniens; c'est aujourd'hui *Festo*.

(59) Gnosse, ville de Crète, où résidait Minos. Selon Strabon, elle fut appelée d'abord *Ceratus*, du nom du fleuve qui l'arrosait. Les modernes cherchent les ruines de cette ville dans l'île de Candie, les uns à *Ginosa*, les autres à *Castel-Pediada*.

(40) La fille d'Inachus était Isis, l'une des plus grandes divinités de l'antique Égypte, et mal à propos confondue par les Grecs et par Ovide après eux, avec la fille d'Inachus, qui dut vivre plusieurs siècles après.

(41) Anubis était le Mercure des Égyptiens. Plutarque l'appelle Hermanubis, mot formé d'*Hermes*, Mercure et d'*Anubis*. Il était représenté avec une tête de chien, et tenant un caducée d'une main et un sistre de l'autre. Les Romains lui élevèrent un temple.

— Bubastis est le nom sous lequel les habitants de Bubastos en Égypte adoraient la lune.

— Apis, nom du bœuf sacré qu'on immolait aux fêtes d'Osiris et qui était lui-même honoré comme un dieu.

(42) Harpocrate, dieu du silence, fils d'Isis et d'Osiris, était représenté sous la figure d'un jeune homme qui presse ses lèvres avec l'index de la main droite.

(45) Le sistre était un instrument assez semblable à une raquette, et consistait en un petit cerceau d'airain, traversé par des verges de fer, dont l'extrémité formait un crochet. Les sistres égyptiens étaient ornés, dans la partie supérieure, de la figure d'un chat à face humaine, placée entre la tête d'Isis et celle de Nephtys.

(44) Typhon avait divisé en quatorze pièces le corps d'Osiris, et les avait dispersées au hasard dans les champs. Isis les retrouva. En mémoire de cet événement, on institua une fête pendant laquelle des prêtres en larmes étaient censés chercher aussi les restes d'Osiris, et faisaient bientôt entendre des cris de joie, en proclamant qu'ils les avaient retrouvés.

(45) L'épithète *somniferi* a fait croire à Farnabe et à plusieurs autres que ce serpent désignait l'aspic qu'Aulu-Gelle appelle *Somniculosa aspis*.

(26) Parætonium était la ville principale de la Marmarique, où Antoine et Cléopâtre laissèrent leurs trésors et leurs enfants, après la perte de la bataille d'Actium.

— Maréotis ou Arapotes, lac situé dans la partie septentrionale de l'Égypte, du côté d'Alexandrie.

LIVRE X.

(1) Olénus et Léthæa étaient deux époux : Léthæa osa préférer sa beauté à celle des déesses. Olénus prit sur lui le crime de sa femme et tous deux furent transformés en rochers.

(2) On peut comparer ce passage d'Ovide à la peinture du cerf apprivoisé que l'on trouve au septième livre de l'*Enéide*.

Cervus erat forma præstanti....

(3) Le nom de Cérastes vient du grec *κέρατα*, corne.

(4) L'adverbe *juveniliter* n'a point d'équivalent dans notre langue. Il signifie que la pomme fut jetée au loin et avec force.

(5) Menthe fut une nymphe, aimée de Pluton, et que Proserpine, par jalousie, métamorphosa en une plante de son nom. La menthe servait aux embaumements; voilà sans doute l'origine de cette tradition fabuleuse.

LIVRE XI.

(1) On faisait combattre dans l'arène, le matin, les animaux domestiques, le soir, les bêtes féroces étrangères.

(2) « Post Gordium filius Mida regnavit, qui ab Orpheo sacrorum solemnibus initiatus, Phrygiam religionibus implevit. » (Justin, XI, 7.)

(3) C'est ainsi que doit s'entendre *Berecynthius Heros*. Lactance dit : « Fertur Midas esse matris magna filius : sic enim cum Hesiodo consentit Ovidius. »

(4) Jupiter est ainsi nommé par Homère, parce que c'est de lui seul que vient la faculté de prédire l'avenir *ὁ παλαιὸν ἠμπερὶ αἰτίας*. Eustath. apud Homer. II, 9, 48.

(5) Apollon avait envoyé la peste aux Troyens, et Neptune avait suscité contre eux un monstre marin. L'oracle déclara que les Troyens ne seraient délivrés de ces fléaux que si Laomédon exposait sa fille Hésione au monstre marin.

(6) Phocus, fils d'Éaque et de la Néréide Psamathe, jouant un jour avec Pélée et Télamon, ses deux frères du premier lit, le palet de Télamon lui brisa la tête. Éaque apprenant que ses deux fils avaient assassiné Phocus, à l'instigation de leur mère, les condamna à un exil éternel.

(7) Célyx était fils de Lucifer.

(8) Autolycus, aïeul maternel d'Ulysse. Sisyphus le vainquit en ruse, et Autolycus lui donna sa fille Amicléa, qu'il rendit mère d'Ulysse. Hygin dit d'Autolycus la même chose qu'Ovide : « Ut quidquid surripisset, in quaecumque elligium vellet, transmutaretur, ex albo in nigrum, vel ex nigro in album, in cornutum ex mutilo, in mutilum ex cornuto. »

(9) Philammon, père de Thamyris, fut le second, selon le scolaste d'Apollonius de Rhodes, qui remporta les prix de poésie et de musique aux jeux pythiques. Plutarque le compte parmi les plus anciens musiciens.

(10) Phorbas, chef des Phlégyens, fils de Lapithe et père d'Actor, s'étant saisi de toutes les avenues qui conduisaient au temple de Delphes, contraignait tous les passants à se battre avec lui, afin, disait-il, de les exercer pour les jeux Pythiens. Apollon, déguisé en athlète, l'assomma.

(11) Puérile antithèse.

(12) Voy. Virgile, *Æn.*, I, 405 et III, 564.

(13) On croyait la dixième vague plus redoutable que les autres. Ovide *Tristes* II, 49.

Qui venit hic fluctus supereminet omnes.
Posterior nono est, undecimoque prior.

— Lucain (V, 672 : *decimus fluctus*). Silius Italicus (XIV, 422 : *Boreas decimo volumine pontum expulit in terras*). — La porte decumane était la porte la mieux gardée d'un camp. — *Scuta decumana* étaient les plus grands boucliers. — Rabelais dit une écrevisse decumane.

(14) C'était souiller un autel que de s'en approcher sans s'être purifié, après la mort d'un parent ou d'un époux.

(15) En Grec, Icélon, qui imite les figures, Phobétor, qui épouvante; Morphée, forme; Phantasos, qui fait imaginer. Morphée, fils du Sommeil et de la Nuit, le premier des songes et non le dieu du sommeil comme on l'a souvent dit.

(16) Ausone a dit avec une afféterie aussi ridicule : *yado; sed sine me, quia te sine.* (*Epig.* 105.)

LIVRE XII.

(1) Calchas, fils de Thestor, était un devin, rival de Mopsus. Après le sac de Troie, il se fit à Colophon en Ionie, où il mourut de désespoir d'avoir été vaincu dans son art par Mopsus.

(2) L'oracle avait annoncé que le premier guerrier qui descendrait sur le rivage de Troie serait tué aussitôt. Protésilas, fils d'Iphiclus et père d'Alcimède, mère de Jason, se dévoua à la mort et sauta le premier sur le rivage. A cette nouvelle, sa femme Laodamie se tua de désespoir.

(3) Lynesse, ville de la Mysie sur l'Événus, fut prise et pillée par Achille, qui y fit captive Briséis.

(4) Téléphe, roi de Mysie, fils d'Hercule et d'Angé. Lorsque les Grecs, marchant contre Troie, envahirent la Mysie, il fut blessé dans un combat par la lance d'Achille. Ayant consulté l'oracle pour savoir si la plaie était mortelle, l'oracle répondit que l'arme qui l'avait blessé pouvait seule le guérir. Téléphe se rendit alors en suppliant au camp des Grecs, et Achille le guérit, en appliquant sur la plaie la rouille de sa lance.

(5) Cénis, fille du Lapithe Élatos, dont la double métamorphose est racontée dans la suite de ce livre, devenue homme, fit partie, sous le nom de Cénée, de l'expédition des Argonautes.

(6) Pirithoüs, fils d'Ixion et de la Nue, roi des Lapithes, peuple de la Thessalie qui habitait le long des rives du Pénée, dont il avait chassé les Perrhèbes. D'abord vainqueurs des Centaures, dans le combat que raconte Ovide; ils furent par la suite chassés par eux des bords du Pénée. Ils se réfugièrent les uns à Malée, au sud de Péloponnèse, les autres à Pholoé, en Arcadie.

(7) Cyllare était aussi le nom du cheval de Castor.

(8) Mopsus, qu'Ovide fait ici le fils d'Ampeyas, était regardé comme fils d'Apollon ou de Tirésias. Il remporta dans son art sur Calchas qui en mourut de désespoir.

(9) Nélée, fils de Neptune et de Tyro, et frère de

Pélias, s'empara avec son frère du royaume d'Iolcos et y régna quelque temps; mais en ayant été chassé par Pélias, il vint se réfugier en Messénie, et y fonda un petit royaume, dont Pylos devint la capitale. Il épousa Chloris, fille d'Amphion et en eut douze fils, dont Nestor.

(10) Vulcain, dieu du feu, avait forgé les armes d'Achille.

LIVRE XIII.

(1) Ulysse, suivant une tradition, n'était pas fils de Laërte, mais du brigand Sisyphus, qui avait surpris sa mère Anticléa.

(2) Anticléa, mère d'Ulysse, était fille d'Autolycus, et par conséquent petite-fille de Mercure.

(3) Phthie, où habitait Pélée; Scyros, où était resté Pyrrhus, qu'Achille avait eu pendant son séjour dans cette île, de Déidamie, fille du roi Lycomède.

(4) V. *l'Iliade*, II.

(5) Dolon s'était fait promettre les chevaux d'Achille pour prix de son expédition nocturne.

(6) Ulysse semble mentir, pour rabaisser son rival; car Homère dit qu'Hector fut blessé par Ajax. V. *Iliade*, XVI, 260 et suiv.

(7) La diphthongue *ai* se trouve dans le nom d'Ajax, *Αἴας*; elle exprime aussi chez les Grecs le cri de douleur, *ai, ai*.

(8) Les hommes de Lemnos avaient abandonné leurs femmes pour leurs esclaves. Les Lemniennes les égorgèrent tous pendant une nuit, et Hypsipyle seule sauva Thoas, son père.

(9) Hécube était tombée en partage à Ulysse.

(10) Ce lieu se nommait Cynoséma, *κυνέσσημα*, tombeau de la chienne.

(11) Memnon, fils de l'Aurore et de Tithon; et roi d'Éthiopie, était le neveu de Priam; puisque Priam était frère de Tithon.

(12) Il y avait deux Myla, l'une en Sicile, l'autre en Crète.

(13) Thèbes était ravagée par la peste; l'oracle déclara que pour faire cesser le fléau, il fallait le sacrifice volontaire de deux jeunes filles. Métioché et Ménéippe, filles d'Orion, se dévouèrent pour leur patrie.

(14) Apollon, Hercule et Diane se disputèrent Ambracie; et Apollon changea en rocher Cragaléus, qui avait été choisi pour juger du débat, et qui avait prononcé en faveur d'Hercule.

(15) Ovide appelle Apollon *Actiacus*, parce que ce dieu avait, disait-on, porté secours à Auguste dans le combat naval d'Actium.

(16) Munychus, roi des Molosses, avait trois fils et une fille. Des voleurs ayant mis le feu à son palais, Jupiter, pour les sauver, les changea en oiseaux.

(17) L'Acis, aujourd'hui *il Fiume freddo*, est une rivière qui sort de l'Etna, et va se jeter dans la mer.

LIVRE XIV.

(1) Zancle, depuis Messine.

(2) Scylla dévora six des compagnons d'Ulysse. Voyez *Odyssée*, XIII, V. 245 et suiv.

(3) Pithécuses, de *πιθήκας*, singe.

(4) Les Cercopes, peuples de Lydie, dont la mauvaise foi avait donné lieu au proverbe *Κερκόπιδος εὐνοία*.

(5) Mucarée est appelé *Neritius*, parce que Néritus, un des fondateurs d'Ithaque, avait donné son nom à une montagne de cette île.

(6) Les Lestrygons habitaient Formium, dans la Campanie; Lamius était leur plus ancien roi.

(7) Homère, *Odyssée*, X, v. 552, raconte qu'Élpenor, après avoir trop bu, était tombé du haut du palais de Circé, et s'étoit tué dans sa chute.

(8) L'Albula, depuis le Tibre.

(9) On croyait qu'Oreste, après avoir retrouvé sa sœur Iphigénie, avait transporté de la Tauride en Italie la statue de Diane: de là l'épithète de *Seythica* donnée à Diane.

(10) Tartesse, ville d'Espagne, à l'embouchure du Bétis.

(11) Capharée, promontoire de l'île d'Eubée.

(12) Diomède, en arrivant à Argos, découvrit les désordres de sa femme, et fut obligé de quitter une seconde fois sa patrie.

(13) Ovide appelle Diomides, et son royaume *Calydonia regna*, parce que Diomède était petit-fils d'OEnée; roi de Calydon.

(14) Alcinoüs, roi des Phéaciens, avait donné à Ulysse un vaisseau qui le reconduisit à Ithaque; mais ce vaisseau, à son retour, fut changé en rocher par Neptune, irrité de la manière dont Ulysse avait traité son fils Polyphème.

(15) On croit qu'Enée périt sur les bords du Numicus, dans une bataille contre les Étrusques ou les Rutules; et comme on ne retrouva pas son corps, le bruit se répandit qu'il était monté dans l'Olympe.

(16) Les premiers des fruits étaient consacrés à Vertumne.

(17) Hora était la même qu'Hébé, déesse de la jeunesse. En grec, *Ὠρα*.

LIVRE XV.

(1) L'Esar, fleuve de la Calabre, traversait Crôte.

(2) Polycrate régnait alors à Samos.

(3) Euphorbe, fils de Panthus, fut un des plus braves guerriers des Troyens. Son âme passa dans Hémotimé, puis dans Pyrrhus; enfin dans Pythagore.

(4) Le Lycus, fleuve d'Asie. — Le Caique arrosait la Mysie. — L'Aménane, rivière de la Sicile, qui passe à Catane. — L'Anigre, rivière de l'Élide, dans le Péloponnèse.

(5) La fontaine de Clitorium était voisine de Clitorium, ville d'Arcadie.

(6) Les filles de Prætus furent frappées de folie par Bacchus, dont elles avaient méprisé le culte,

(7) Le Lynceste, fleuve de l'Épire.

(8) La ville du Soleil, ou Héliopolis, en Égypte.

(9) Il y a dans le texte :

Nec formidatis cervos includite pinnis.

Par *pinnis*, il faut entendre des bâtons où l'on avait attaché des plumes de différentes couleurs et que l'on faisait tourner aux yeux des cerfs, pour les épouvanter.

(10) Jupiter, pour punir Esculape d'avoir rendu la vie à Hippolyte, le frappa de sa foudre.

(11) Virbius vient de *vir*, homme, et de *bis*, deux fois.

(12) Pour la fable de Tagès, V. Cicéron, *de Divinatione*, II, 25.

(13) Les cornes étaient chez les anciens un symbole de force et de puissance.

(14) Par les mots *propiore loco*, il est impossible que l'oracle désigne Épidaure, évidemment plus éloigné

de Rome que Delphes. Il est plus naturel de penser qu'il fait allusion aux livres Sibyllins.

(15) Scylacée, ville du Brutium. — Amphise, ville de la Calabre.

(16) Le texte ne porte pas seulement *Ceraunia*, mais encore *Celennia*, et d'autres noms qui sont aussi inconnus les uns que les autres.

(17) Roméchium, lieu inconnu.

(18) Stabies, ville de Campanie.

(19) Le lentisque, arbrisseau qui fournit une espèce de vernis naturel.

(20) Minturne était environné de marais, dont les miasmes étaient fort dangereux.

(21) Énée avait déposé ses pénates à Lavinie, dans le temple de Pallas. — Castrum, ville du pays des Rutules.

(22) Juba est appelé *Cinyphius*, du nom d'un fleuve de l'Afrique.

(23) C'était un sinistre présage que de couper la partie supérieure du foie de la victime. V. Tite-Live, VIII, 9.

(24) V. *Iliade*, III, v. 580, et V. v. 555.

(25) Allusion à Sextus Pompée, fils du grand Pompée.

(26) Livie était grosse de Tibère lorsqu'elle fut enlevée à son mari par Auguste.

(27) Auguste avait consacré, dans son palais, un temple à Vesta, et un autre à Apollon.

LES FASTES

LIVRE PREMIER.

Je chanterai l'année romaine, ses divisions, leurs causes; je dirai quand les constellations apparaissent, quand elles descendent sous l'horizon. Accueillez cet ouvrage, Germanicus César (1), avec un sourire bienveillant: dirigez la course de mon timide navire; ne dédaignez pas un modeste hommage: ce livre se donne à vous; soyez-lui propice. J'exhumerai des antiques annales pour les faire passer devant vos yeux, et nos cérémonies religieuses et les événements qui ont signalé tels et tels jours; vous reconnaîtrez, parmi nos fêtes, celles qui sont pour votre famille l'objet d'un culte domestique; plus d'une fois vous lirez le nom de votre père, le nom de votre aïeul; et l'honneur qu'ils ont obtenu d'être inscrits dans nos fastes, un jour aussi vous l'obtiendrez, ainsi que Drusus votre frère (2).

Que d'autres célèbrent les exploits de César;

moi je parlerai des autels qu'il a élevés, des nouvelles solennités qu'il a instituées. Secondez mes efforts au milieu de ces chants, où doit éclater la gloire de vos ancêtres; chassez de mon cœur les craintes inquiètes: que j'espère en votre appui, et je me sentirai inspiré. Il ne faut qu'un de vos regards pour soutenir ou décourager mon génie. La page où j'ai tracé ces vers semble frissonner, dans l'attente du jugement d'un savant prince, comme si je l'envoyais au tribunal même du dieu de Claros. Nous avons senti en effet le charme tout-puissant de sa parole, quand il combattait avec les armes de l'éloquence pour des accusés tremblants, et, si un élan soudain l'emporte vers la poésie, nous savons en quels flots abondants sa verve s'épanche. Si je le puis donc, si les dieux le permettent, ô poète, laissez un poète vous remettre les rênes de son char, afin que, sous

Tempora eum causis Latium digesta per annum,
Lapsaque sub terras, orta que signa, canam.
Excipe pacato, Cæsar Germanice, vultu
Hoc opus; et timidæ dirige navis iter:
Officiique levem non aversatus honorem,
In tibi devoto munere dexter ades.
Sacra recognosces Annalibus eruta prisceis;
Et quo sit merito quæque notata dies.
Invenies illic et festa domestica vobis:
Sæpe tibi pater est, sæpe legendus avus:
Quæque ferunt illi pictos signantia Fastos,
Tu quoque cum Druso præmia fratre feres.
Cæsaris arma canant alii; nos Cæsaris aras;

Et quoscumque sacris addidit ille dies.
Annue conanti per laudes ire tuorum;
Deque meo pavidos excute corde metus.
Da mihi te placidum; dederis in carmina vires:
Ingenium vultu statque caditque tuo.
Pagina iudicium docti subitura movetur
Principis, ut Clario missa legenda Deo.
Quæ sit enim culti facundia sensimus oris,
Civica pro trepidis quum tulit arma reis.
Scimus et, ad nostras quum se tulit impetus artes,
Ingenii currant flumina quanta tui.
Si licet, et fas est, vates rege vatis habenas:
Auspice te felix totus ut annus eat.